moyens, et que je n'avais pas suivi son travail, et que celui-ci se plaçait dans un contexte (celui des schémas en groupes réductifs) que j'avais un peu perdu de vue. Cela n'empêche que l'idée de départ de son travail, savoir une certaine méthode de résolution des singularités "équivariante", pour les adhérences des cycles de Schubert, est directement inspirée d'une idée que je lui avais expliquée de façon circonstanciée (vers 1975 ou 76), concernant une résolution des singularité canonique et simultanée des adhérences des orbites, pour la représentation adjointe d'un groupe réductif sur lui-même[970](*). Inutile de dire que Contou-Carrère, qui a senti depuis belle lurette comment souffle le vent dans le beau monde auquel il a le légitime désir d'accéder, ne souffle mot de cette filiation, où irions-nous si on se mettait à nouveau à faire mention de tels impondérables qu'une **idée** (et pas publiée encore), censée en **susciter** une autre (ou vous demande un peu. . .) - sauf, bien sûr, quand celui qu'on s'honore de citer est un de ceux dont le nom réhausse l'éclat du travail présenté (auquel cas d'ailleurs il est entièrement superflu de préciser pourquoi on lui prodigue des remerciements, lesquels dès lors ne peuvent être que fondés. . .).

FIN DES "QUATRE OPERATIONS (SUR UNE DEPOUILLE)"

[970](*) J'avais été intrigué, vers la fi n des années soixante, par les beaux travaux de Brieskorn sur les singularités (de surface) dites "rationnelles", et leurs liens à certains systèmes de racines simples (ceux où les racines sont toutes de même longueur), et je m'étais posé la question (saugrenue, il va sans dire) de trouver une description directe d'une singularité rationnelle, en termes du groupe algébrique simple correspondance à son diagramme de racines. C'est comme ça que je suis parvenu à une description géométrique très simple (et même évidente, pour tout dire) de la résolution des singularités dont il est question, à coups de couples de Killing, avec tout un bel ensemble de conjectures à la clef que j'ai un peu oubliées depuis, et que j'ai racontées dans le temps à qui voulait l'entendre. Mais comme je n'ai rien publié et suivant les nouveaux axiomes que vient de m'expliquer aimablement Serre, c'est au premier qui ramasse qu'on adjuge - et j'ai pu constater d'ailleurs qu'il y en a qui en ramassent beaucoup comme ça, forcément. C'est bien pratique parfois, de changer d'axiomes. . .